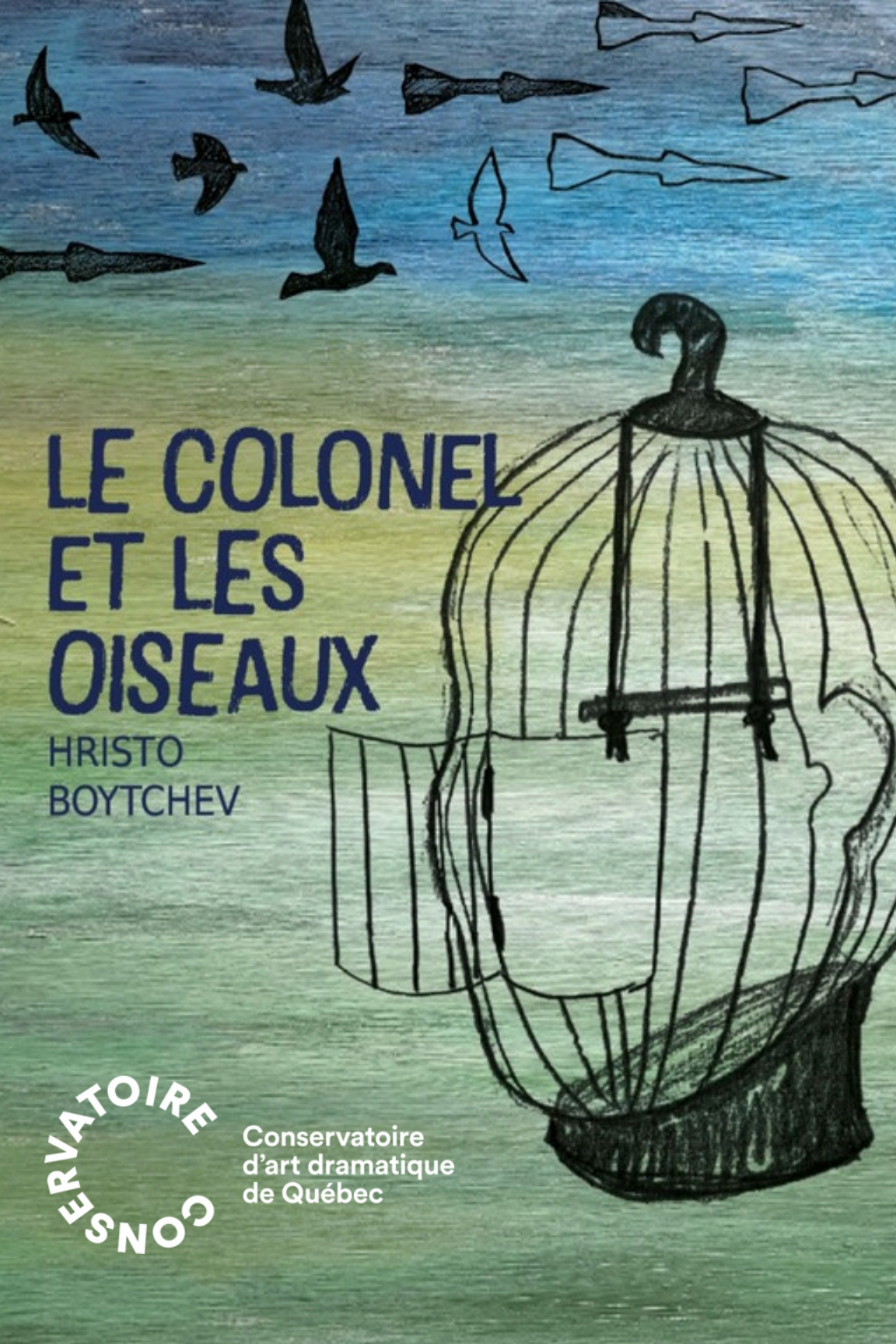

LE COLONEL ET LES OISEAUX
HRISTO BOYTCHEV
CONSERVATOIRE
Conservatoire d'art dramatique de Québec

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE



Le colonel et les oiseaux **est une pièce importante. Intemporelle. Bouleversante.**

Dès la première lecture, un flot d'images m'a submergée : la solitude, la neige, le manque de ressources, la guerre qui traverse le temps, la musique tzigane qui crie la peur et la douleur d'un peuple.

Et puis une petite chapelle, celle d'un monastère, perdue dans un océan de montagnes. Un abri qui respire une paix certaine malgré le vent qui siffle et les murs lézardés.

Une communauté d'hommes et de femmes réfugiés dans un coin perdu de leurs âmes. Des êtres confinés dans les oubliettes de l'Histoire, légèrement déphasés, qui continuent pourtant de rêver à un monde meilleur.

Car *Le colonel et les oiseaux* parle d'aspirations, de démesure, de liberté et, surtout, de solidarité. On y parle de nous, d'ici et d'ailleurs. De nos contradictions, de nos peurs, de nos désirs et de nos débordements. De cette capacité, malgré tout, à rire, à aimer, à se soutenir et à rester debout.

Photo : Eva Maude TC



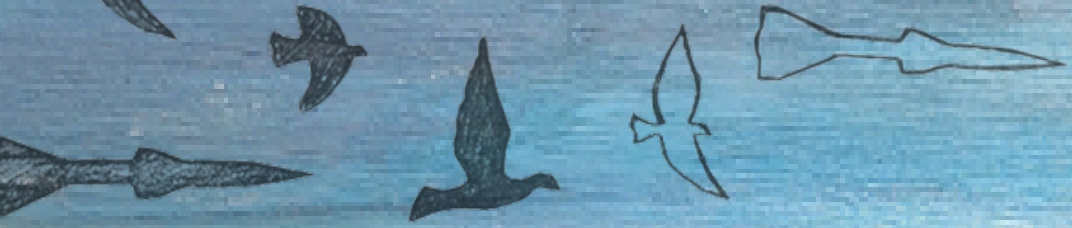
Créer, pour moi, c'est tenter de comprendre le monde autant que de l'habiter. C'est plonger dans nos fragilités, nos élans et nos vertiges. C'est faire surgir des espaces où l'on peut se reconnaitre et réfléchir ensemble. Et je ne saurais assez dire à quel point j'aime le théâtre, porté par l'énergie créatrice du travail d'équipe.

Cette production est faite d'une multitude d'équipes, toutes essentielles, car le diable est dans les détails. Je remercie de tout cœur les interprètes, les conceptrices, les concepteurs et toutes les personnes qui ont plongé avec courage, générosité et ardeur dans ce projet monumental et arborescent.

Nous avons mis dans cette production nos sources secrètes d'humour, nos chagrins irrésolus, nos quêtes de bonheur, nos folies et nos fragilités. C'est à partir de tout cela que nous avons travaillé ensemble pour créer le spectacle auquel vous allez assister ce soir.

Je vous souhaite un beau voyage.

Marie-Josée Bastien



« Depuis ces bouleversements politiques, plus de la moitié des gens se trouvent en état de dépression et de troubles psychiques. J'ai moi-même traversé ce genre de dépression. Lors d'une visite dans un hôpital psychiatrique, j'ai vu des malades vêtus d'uniformes militaires, car l'institution ne possédait plus de pyjamas. L'image s'est gravée dans ma tête et j'ai commencé à écrire Le Colonel-oiseau *».*

Hristo Boychev

RÉSUMÉ

En pleine guerre des Balkans, une médecin se rend dans un monastère isolé transformé en asile psychiatrique et y fait la rencontre d'un groupe de patients aux afflictions troublantes. Au fond de la forêt dense, ces spécimens saugrenus s'efforcent de cohabiter tant bien que mal, en dépit du froid, des assauts de la folie et du manque de ressources. Le jour où une boîte de vivres contenant des uniformes militaires destinés aux Casques bleus leur tombe du ciel, l'équilibre qui règne dans la petite communauté se voit radicalement bouleversé. Un nouvel ordre s'impose alors, régi par la discipline militaire et un esprit de corps inusité. Portés par le désir de rejoindre les rangs de l'ONU en formant un régiment des plus éclectiques, les atypiques élaborent un plan d'action pour sortir de leur confinement et marchent résolument vers Strasbourg, siège de l'Union européenne et cœur de l'Europe politique.

DISTRIBUTION



Catherine Bazinet



Hana-Lina Brahimi



Élizabeth Cyr



Willyam Houle

Photos : Stéphane Bourgeois



Sarah Juneau



Ophélie Lafortune



Maxime Lanouette



Isaac Lecours

Photos : Stéphane Bourgeois



Vincent Marcoux



Pascal Martinbeault



Noémie Rioux



Photos : Stéphane Bourgeois

CONCEPTION



Stéphanie Breton
Mobilier et assistance au décor



Photo : Pierre-André Déry

Caroline Gilbert
Affiche et éclairages



Séléna Godbout
Accessoires



Josiane Mallais
Costumes

Photos : Stéphane Bourgeois



Alek Mercil
Décor

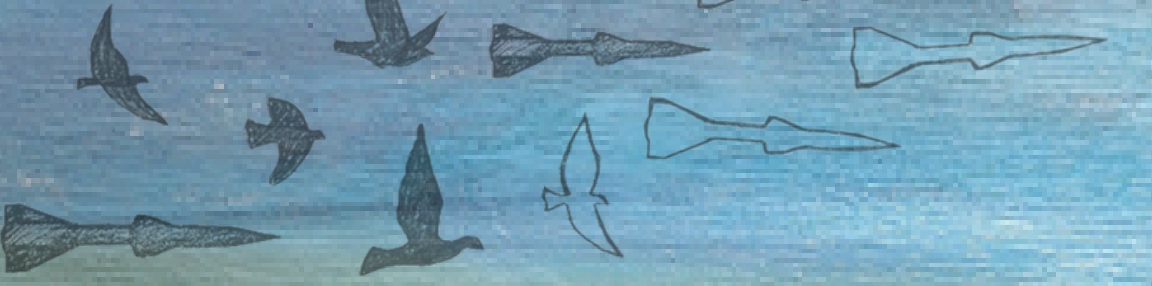


Henry Michaud
Costumes

« Il n'y a que l'homme et l'oiseau qui peuvent voler; l'oiseau avec ses ailes, l'homme avec son esprit. »

***Le colonel et les oiseaux*, Hristo Boytchev, p.73**

Photos : Stéphane Bourgeois



À PROPOS DE L'AUTEUR
HRISTO BOYTCHEV

Hristo Boytchev est un dramaturge bulgare né en 1950 à Orlovetz, dans un petit village du nord de la Bulgarie. Il commence sa vie en tant qu'ingénieur mécanique. Lors d'une soirée de théâtre organisée par le syndicat de son entreprise, il tombe sur une pièce de théâtre du célèbre auteur bulgare Yordan Radichkov. Cette pièce constitue un point tournant pour le dramaturge : il est à la fois intrigué par les idées de l'auteur, charmé par l'esthétique du metteur en scène et transcendé par la philosophie du spectacle. C'est dans ces mêmes années qu'il amorce l'écriture de sa première pièce, *Cette chose-là*, qui sera mise en scène pour la première fois en 1984. Il abandonne alors son emploi et part étudier à l'Institut national d'études théâtrales et cinématographiques de Sofia qu'il quittera deux ans plus tard, avant la fin de son cursus. Déjà, il est l'auteur de langue bulgare le plus joué au pays. En 1986, il reçoit le Premier Prix décerné à un jeune dramaturge par la Russie pour sa pièce *Comme disent les Français*. En 1989, alors que 40 productions de ses œuvres circulent simultanément en Bulgarie, il est nommé « Dramaturge de l'année ».

Dès 1990, Boytchev s'engage en politique dans le but de dénoncer les comportements répréhensibles des dirigeants bulgares. C'est à ce moment que lui vient l'idée d'écrire la pièce *Le Colonel-oiseau*. Écrite entre 1995 et 1996, portée à la scène en 1997, l'œuvre est présentée partout en Europe (Angleterre, Italie, Belgique), et tout spécialement en Europe de l'Est.

De nos jours, Hristo Boytchev est considéré comme le dramaturge bulgare le plus joué au monde et l'un des plus grands dramaturges européens de son époque. Depuis 2010, ses pièces font l'objet d'études approfondies dans certaines des plus prestigieuses universités du monde où il est présenté comme un pilier du théâtre moderne, successeur de Samuel Beckett et d'Eugène Ionesco.

Ses plus grands textes : *L'invasion* (1983), *Cette chose-là* (1984), *Dynamite à bord*, *État de guerre*, *Terminus* et *Comme disent les Français* (1985-1989), *Le souterrain* et *Hôpital régional* (1987-1988), *Le Colonel-oiseau* (1995) et *Orchestre Titanic* (1999).

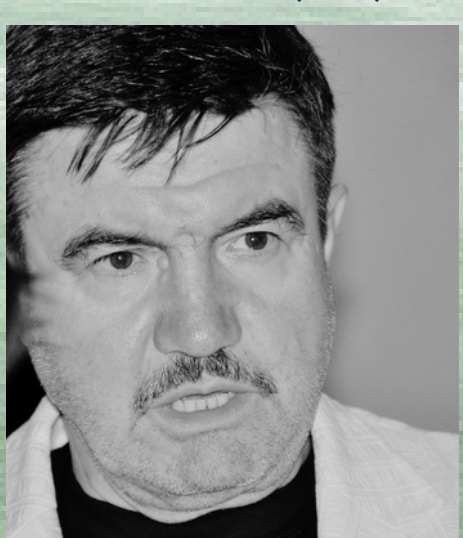


Photo : Veni Markovski, disponible sous licence CC BY 3.0

À PROPOS DU *COLONEL ET LES OISEAUX*

Écrite entre 1995 et 1996, la pièce *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev acquiert une renommée internationale lorsqu'elle remporte le Grand Prix de la dramaturgie contemporaine du British Council à sa création, en 1997. En 1999, la pièce reçoit un autre prix prestigieux, italien celui-ci : le Premio Enrico Maria Salerno remis à de nouveaux dramaturges contemporains.

La même année, la pièce tient l'affiche au Gate Theatre de Londres, alors qu'en France, elle fait son entrée au prestigieux Festival d'Avignon, ainsi qu'au Théâtre de la Commune, dans une mise en scène de Didier Bezace. L'accueil public et critique est tout spécialement élogieux; Michael Billington, critique britannique acclamé, affirme qu'il s'agit là d'une œuvre «extraordinaire : une pièce politique, l'équivalent balkanique du film *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, qui déconstruit et subvertit complètement notre définition de ce qui est fou et de ce qui est sain » (« Mad Strategies », *The Guardian*, 10 avril 1999).

Présentée à plus de 100 reprises dans 30 pays différents, la pièce *Le Colonel-oiseau* a été montée pour la première fois au Québec en 2000, au Théâtre de Quat'sous, dans une mise en scène de Peter Batakliev. Boytchev lui-même a fait le voyage jusqu'à Montréal pour assister à la représentation, la jugeant tout à fait réussie. À Québec, la version féminisée *Le colonel et les oiseaux* a tenu l'affiche au Théâtre du Trident en 2003, dans une mise en scène de Marie-Josée Bastien.

CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE

Hristo Boytchev publie *Le Colonel-oiseau* en 1999, pendant la Guerre du Kosovo (1998-1999), au plus fort des guerres de Yougoslavie qui ont causé la mort de plus de 140 000 personnes et déplacé plus de 4 millions d'autres.

Pour comprendre le contexte dans lequel la pièce s'inscrit, il est nécessaire de retracer la situation de l'ex-Yougoslavie et les ruptures identitaires qui ont fragmenté les Balkans entre 1991 et 2001.



En 1945, la Yougoslavie était une fédération composée de six républiques, soit la Macédoine, la Serbie, la Slovénie, la Croatie, le Monténégro et la Bosnie-Herzégovine. Cette fédération était dirigée par un régime socialiste avec, à sa tête, le chef communiste Josip Broz, aussi connu sous le nom de Tito. Ces républiques gagnent en autonomie lors du décret de la nouvelle constitution yougoslave de 1974 qui octroie à chacune un pouvoir exécutif sur son territoire. Le Kosovo, contrairement aux républiques voisines, possède uniquement le statut de région, mais l'adoption de cette constitution lui permet d'obtenir lui aussi une plus grande autonomie. Or, la fédération de la Yougoslavie est caractérisée par une démographie hétérogène et les scissions identitaires (religieuses et culturelles) qui la caractérisent attisent les tensions dont l'épicentre est précisément le Kosovo. La Serbie, sa voisine, prétexte un « droit historique » pour réclamer son territoire…

Le décès du chef communiste Tito en 1980 affaiblit la fédération yougoslave, ce qui laisse davantage d'espace aux contestations identitaires des peuples sur les territoires des Balkans, exacerbant ainsi les tensions préexistantes. En 1989, la chute de l'URSS entraîne la dissolution de la fédération yougoslave; l'année suivante, Slobodan Milošević devient président serbe et renforce le projet de « Grande Serbie » qui consiste à unifier le territoire physique de la Serbie à son territoire historique situé au Kosovo. En réponse aux tentatives d'annexion, la population du Kosovo mène un référendum sur la question de leur indépendance. Une forte majorité appuie le projet d'indépendance. Cependant, la Yougoslavie ne reconnaît pas les demandes du Kosovo et la Serbie poursuit son projet d'unification. Souffrant d'un droit bafoué à l'autodétermination, l'Armée de Libération du Kosovo mène de nombreuses attaques contre les autorités serbes. L'intensité du conflit atteint son paroxysme en février 1998, début officiel de la guerre du Kosovo qui fait 2 000 morts et engendre la fuite de plus de 400 000 personnes.

Dès 1992, l'ONU, forte d'intentions pacificatrices, intervient au sein du conflit en offrant de l'aide humanitaire, en menant des missions militaires et en proposant un certain encadrement diplomatique, déployant du coup des actions d'envergure telles que l'implantation d'un grand corridor aérien de distribution de vivres au-dessus des Balkans. En 1999, l'ONU signe l'Accord de Kumanovo avec l'ex-Yougoslavie et la Serbie, ce qui met fin à 78 jours de bombardements onusiens sur le territoire yougoslave, et ordonne le retrait complet des forces serbes sur le territoire du Kosovo.

Le 17 février 2008, le Kosovo déclare officiellement son indépendance.

En date d'aujourd'hui, 117 pays reconnaissent l'État du Kosovo, ce qui n'est toutefois pas le cas de l'ONU qui refuse encore, à ce jour, de le considérer comme un état autonome.

ENTREVUE AVEC...

STÉPHANIE BRETON
Scénographe

Pour Stéphanie Breton, finissante en scénographie, se faire offrir de se frotter à une œuvre d'une telle envergure constitue une belle récompense. Les attentes sont néanmoins nombreuses et la commande est complexe : il faut parvenir à répondre aux exigences de la mise en scène, défendre des choix parfois audacieux auprès des professeurs et livrer la marchandise à l'atelier tout à la fois...

Il n'en demeure pas moins qu'une expérience de cette nature met à l'épreuve de belle manière les scénographes en cours de formation et les prépare à des débuts de carrière corsés. Avoir le sens de l'adaptation devient alors une qualité incontournable.





Photo de gauche : Les finissant.e.s en réptétition

Photo de droite : Stéphanie Breton en réunion de production

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

La pièce *Le colonel et les oiseaux* (1998) est la version féminisée par Boytchev lui-même de sa propre pièce *Le Colonel-oiseau* (1995-1996). Alors que la version initiale mettait principalement en scène un groupe de six hommes et une femme, la version féminine a été spécialement conçue pour inverser la dynamique dramaturgique en proposant des rôles pour sept femmes et un homme.

Afin de protester contre le vide d'une campagne sans idées en phase de se transformer en concours de popularité, Hristo Boytchev s'est présenté comme candidat indépendant à l'élection présidentielle bulgare d'octobre 1996.

Flanqué de son colistier, il a transformé la plus large part de son temps d'antenne télévisé en un grand happening politico-satirique afin de rire aux dépens de la classe politique de l'époque. Son action lui a valu de rallier environ 2 % de l'électorat, soit près de 100 000 votes...



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte de **Hristo Boytchev**
Traduction de **Iana-Maria Dontcheva**
Mise en scène de **Marie-Josée Bastien**
Musique de **Mathieu Farhoud-Dionne** et **Stéphane Caron**
Assistance à la mise en scène de **Léa Deschamps**

Responsable du théâtre et des productions **Nicola Cormier**
Responsable de l'atelier de costumes **Manon Vézina**
Costumière **Janie Gagnon**
Responsable de l'atelier de décors **Hugues Bernatchez**
Menuisiers et techniciens **Serge Belleau** et **Pierre L'Heureux**
Assistante à la production **Jeane Latreille**

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Jeu
Jonathan Gagnon

Décor
Christian Fontaine

Costumes
Julie Morel

Maquillage et patine du décor
Élène Pearson

Éclairages
Mathieu C. Bernard

Affiche
Charles-Étienne Beaulne

POUR EN SAVOIR PLUS

DEMIDOFF, Alexandre (1999). « Hristo Boytchev, poète désenchanté à qui le théâtre donne des ailes », *Le Temps* (15 juillet), en ligne.

DUMONT, Gérard-François (2024), « Géopolitique des Balkans et diversité des nationalités », *Géostratégiques* (63), 37-54.

JONNIAUX, Elisabeth (2006), « Kosovo, mission inachevée », PUBLIC SENAT et KUIV Productions sur ARTE France, en ligne.

LAURENT, Éric (2012), « Balkans : L'évolution des relations entre la Serbie et le Kosovo », *Les Enjeux internationaux* sur France Culture (mars), en ligne.

STEFANOVA, Kalina (2023), « Hristo Boytchev, or The Bulgarian Playwright Who Makes Absurd Meet Hope », *Litteraria Copernicana* (4.48), 105-109.

TARDY, Thierry (2006), « L'ONU et la gestion des conflits yougoslaves (1991-1995) : faillite d'une institution, faillite des États ? », *Relations internationales* (2006/4, no 128), 37-53.

VAÏS, Michel (2001), « Entre le génie et la présidence : Entretien avec Hristo Boytchev », *JEU, Revue de théâtre* (98), 78–82.



Rédaction des textes du programme, sous la supervision d'Elizabeth Plourde, par les étudiantes et étudiants de 1re année du cours d'Histoire du théâtre : Léo Bélanger, Claire Boucher-Lizotte, Élody Fecteau, Marianne Goulet, Éloi Houde, Lili-Rose Vaillancourt

LE CONSERVATOIRE

Direction

Jonathan Gagnon

Administration

Marie-Hélène Blanchet
Dominique Dubé
Isabelle Larouche
Richard Parent

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec rassemble plus d'une trentaine de pédagogues qui assurent à la fois la formation des interprètes, des conceptrices et concepteur, des metteuses et metteurs en scène et des dramaturges de demain. C'est ce qui en fait une école de théâtre publique unique, et ce, depuis sa fondation en 1958.

31, rue Mont-Carmel
Québec (QC)
G1K 4A6

LE COLONEL ET LES OISEAUX

Texte de Hristo Boytchev
présenté du 13 au 18 octobre 2026
au Théâtre du Conservatoire

13, rue Saint-Stanislas
Québec (QC)
G1R 4G7

Conservatoire d'art dramatique de Québec

conservatoire.gouv.qc.ca